

positif, de l'incertitude à la certitude appuyée qu'il est sur la base expérimentale et les sciences accessoires. Le jour où les éléments anatomiques, dit Cl. Bernard, seront parfaitement connus dans leurs évolutions, leur morphologie, leurs propriétés, dans les actions que peuvent exercer sur eux les agents physiques, chimiques, toxiques et thérapeutiques, ce jour-là la médecine scientifique sera fondée, — et nous pouvons ajouter qu'avec la science la médecine sera à l'abri des erreurs du jour, puisque la science c'est le positif, la vérité.

Un des états pathologiques qui ont le plus mis à l'épreuve la thérapeutique et ses agents nombreux est bien certes la pneumonie. Pas de médication qui ne se dise maîtresse de cette maladie inflammatoire dont les retentissements sur l'organisme sont si profonds.

La médication anti-phlogistique d'abord et contro-stimulante ensuite, depuis une époque déjà loin de nous ont été les armes les plus puissantes entre les mains du praticien en présence d'une pneumonie. C'est-à-dire que la pneumonie, considérée comme une maladie sthénique, d'après l'opinion de Broussais et contrairement à Brown, les débilitants de toute sorte ont été accumulés comme de puissants engins de guerre pour chasser un ennemi aussi redoutable.

Nous touchons malgré nous une question, qui est la question vivante de la médecine ; la médecine toute entière est dans ce mot, inflammation ; c'est sa pierre de voute nous dira Travers.

Tous nous sommes à nous demander chaque jour en quoi consiste l'inflammation. Est-elle une maladie asthénique comme le veut Brown ou sthénique comme le veut Broussais ? ou pour parler plus correctement : l'inflammation est-elle caractérisée par une diminution des sources vitales ou par leur augmentation ? Tous les matériaux scientifiques du passé entassés ou séparés nous conduisent à ces deux définitions qui divisent aujourd'hui plus que jamais le monde médical.

Notre autorité de nous permet pas de trancher péremptoirement une question aussi sérieuse. Néanmoins, chercheur de la vérité scientifique, nous ne craignons pas de dire où nous pouvons la trouver.

Les doctrines du jour sur l'inflammation, sont une négation presque absolue de la vieille doctrine classique de Hunter et de son exudat plastique. L'on ne fait plus jouer aux vaisseaux du sang le rôle actif qu'ils ont toujours paru exercer dans tout processus inflammatoire ; parce que des tissus non vasculaires sont le siège eux-mêmes de travail inflammatoire ; chose qui ne pourrait pas être si le sang était nécessaire à tout travail morbide de ce genre.